



**ACADÉMIE  
DE NORMANDIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **Panorapresse**  
par  **ouest  
france**



[communication@ac-caen.fr](mailto:communication@ac-caen.fr)  
(communication@ac-caen.fr)



18 février 2025



## OF\_14\_OK\_CAEN\_LA PREMIÈRE CHAIRE D'EXCELLENCE DE LA SHOAH À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

1



**Normandie - La première chaire d'excellence de la Shoah à Caen**

[Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, mardi 18 février 2025](#)

## Normandie - La première chaire d'excellence de la Shoah à Caen

Quotidien Ouest-France, [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr), mardi 18 février 2025, 566 mots

La création de la première chaire d'excellence dédiée aux études sur la Shoah et les génocides

en France s'est faite à la rentrée de cette saison 2024-2025, à l'université de Caen.

Entretien

**Marie Moutier-Bitan**, chercheuse et titulaire de cette chaire intitulée *Holocaust and Genocide Studies*.

Une chaire d'excellence universitaire se crée à Caen et elle vous est confiée. Qu'est-ce ?

C'est la toute première qui est créée dans une université française, dédiée à la Shoah et aux entreprises génocidaires. C'est parti du constat qu'il y avait un enseignement de la Shoah au collège et au lycée, mais qu'il y avait un manque à palier à l'université.

Cette création se fait dans un contexte où les derniers témoins de la Shoah disparaissent. Il faut donc porter ces voix de mémoire et d'histoire, en plus de consolider les savoirs et les connaissances sur la Shoah. Aussi bien au niveau de la recherche universitaire que dans la transmission du savoir auprès des nouvelles générations et d'un public plus large.

En lien avec quels organismes se feront ces recherches et ces transmissions, par exemple ?

Nous travaillons avec le Mémorial de Caen, le Mémorial de la Shoah (Paris) et nous sommes en train de constituer des partenariats avec des organisations internationales telles que le Mémorial de l'Holocauste de Washington et Yad Vashem (Israël), institut international pour la mémoire de la Shoah. Ce sont deux grands centres d'archives et de recherches sur le sujet.

L'idée est de développer un pôle de recherche et d'enseignement sur la Shoah à l'université de Caen et de faire de Caen l'un des moteurs internationaux sur ces questions, mais également sur les entreprises génocidaires. On est aussi en contact avec l'université du Rwanda pour organiser des événements scientifiques.

Quels travaux de recherche seront menés ?

Plusieurs projets de recherche sont rattachés à cette chaire d'excellence sur la Shoah et les génocides, comme le projet de reconstitution humaine et spatiale du ghetto de Brest-Litovsk (Biélorussie). Il est mené par Boris Czerny, professeur de civilisation russe à l'université de Caen. Objectif : donner un nom et un visage aux Juifs (à partir de « 16 000 fiches de renseignement », peut-on lire sur le site de la MRSH) qui étaient détenus dans ce ghetto et dont on a les archives. À cela, s'ajoute une cartographie du ghetto qu'on est en train de construire pour montrer que ce n'est pas un territoire complètement fermé, mais au contraire qu'il y a une grande porosité entre le ghetto et son environnement extérieur.

Une étude de journaux intimes conservés au Mémorial de la Shoah a aussi été évoquée, c'est bien cela ?

C'est un projet novateur d'inventaire et d'analyse qui est mené en partenariat avec une autre historienne, Sarah Gruszka, pour lequel nous lançons également un appel. Si des familles ont chez elles des journaux intimes écrits par des personnes juives durant l'Occupation, nous avons les moyens de les numériser, de les conserver et de les analyser. C'est très précieux de voir ce que dit un journal et ce qu'il ne dit pas. Tous ces journaux intimes seront intéressants et bienvenus dans le fonds commun que l'on est en train de construire.

**Holocaust and Genocide Studies**, contact par mail à [marie.moutier-bitan@unicaen.fr](mailto:marie.moutier-bitan@unicaen.fr).



Marie Moutier-Bitan, chercheuse et titulaire de la chaire d'excellence « Holocaust and Genocide Studies » à l'université de Caen. Ici, à la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH). © Ouest-France